**Ly HAY, pharmacien Khmer**

***Une histoire de développement durable au Cambodge :***

***L'entreprise Confirel et l'exploitation du jus de palmier à sucre***

***Documentaire de 52 mn***

Intention générale

Les actions qui concourent au développement économique dans les pays les moins avancés sont souvent à l'initiative de grands organismes financiers internationaux relayés par les ONG ou de groupes transnationaux qui évoluent dans le jeu de la mondialisation. Elles sont plus rarement l'œuvre de petits entrepreneurs de la diaspora.
C'est le sujet de ce projet documentaire pour lequel un repérage a été effectué.

Les entreprises privées qui investissent dans les pays émergents sont de grandes firmes et veulent bénéficier des avantages comparatifs ou des opportunités du marché naissant. D'autres, petits entrepreneurs individuels motivés par le profit immédiat, recherchent des débouchés opportunistes la plupart du temps dans l'import-export. Ils profitent d'un marché totalement dérégulé où règne la corruption pour faire leurs affaires et, une fois réalisées, leurs sociétés volatiles se déplacent sur d'autres territoires.

A un niveau différent on trouve d'autres acteurs que sont les ONG. Leur action est essentielle dans les domaines de la santé, de l'eau, des déchets, de l'énergie et des routes. Elles ont prouvé par ailleurs leur efficacité à maintes reprises dans des situations d'urgence.
En ce qui concerne le développement économique, les ONG sont soumises à des critiques récurrentes. Leur réussite dépend du choix et de la qualité des programmes mais également de leur financement à long terme. Or bien souvent ces programmes fondés sur de généreuses idées ne sont pas toujours menés à terme à cause d'une méthodologie qui ne prend pas suffisamment en considération les capacités matérielles et humaines, les modes de vie et des habitudes culturelles ou mêmes religieuses du pays. A cela s'ajoute un turn-over important des chargés de mission qui rend difficile la formation et l'intégration des personnes ressources et une gestion souvent aléatoire des frais de fonctionnement qui dans certain cas peuvent ponctionner jusqu'à 70% du budget de l'action.

Le Cambodge, qui est l'un des plus pauvres pays du monde avec un PIB par tête de 380 dollars/an et un tiers de la population qui vit sous le seuil de pauvreté, est également le pays du monde qui accueille le plus d'ONG sur son sol.
Le contexte historique particulier du génocide a par ailleurs marqué profondément la société cambodgienne. Les ONG sont obligées d'en tenir compte.

Depuis la guerre il y a 30 ans le pays a connu des périodes d'occupation étrangère, la tutelle de l'ONU et le régime corrompu d'anciens khmers rouges repentis accrochés au pouvoir.
L'économie est exsangue, sous perfusion de l'aide internationale, des actions humanitaires et des pays frontaliers désireux ne pas voir retomber ce pays dans le chaos. Le secteur informel représente 75% de l'économie réelle, le reste revient à la présence des grandes usines textiles coréennes ou chinoises, au tourisme de masse d'Angkor et à l'agriculture. La spéculation immobilière, la corruption et le clientélisme minent les fondations d'une économie de marché en gestation et freinent toute velléité d'investissements productifs.
Toutefois la croissance est aujourd'hui au rendez-vous (6%) et le pays va semble-t-il un peu mieux.

En effet ici et là émergent quelques initiatives de ressortissants expatriés qui ont fui le génocide, réussi dans les affaires en Occident et qui, animés d'un esprit humaniste, sont déterminés à entreprendre quelque chose d'utile pour leur pays.

Ils sont en prise directe avec la réalité, ils ont gardé de la famille et des amis au pays, ils y ont tissé grâce à leur fortune, des liens précieux y compris au plus haut niveau de l'Etat.
Ils ont, dans un premier temps, assis leur succès sur des affaires rentables en Occident et en Asie. Ils ont ensuite réfléchi à développer des activités durables servant la population. Avec pragmatisme ils ont analysés les potentialités du pays et retenus les solutions utilisant au maximum les ressources locales renouvelables.

Entrepreneurs capitalistes, ils ont évalué les débouchés possibles de ces produits au niveau local et international et conscients de la difficulté et du temps que ça prend, de l'argent qu'il faut investir, ils restent patients et déterminés.
Ce sont les forces productives qui représentent sans doute l'avenir de leur pays et la porte de sortie radicale du sous-développement.

Ly Hay est de ceux-là.

Cambodgien arrivé en France en 1976 à l'âge de 21 ans, il est le seul rescapé d'une famille de commerçants chinois presque entièrement décimée par les khmers rouges.
Devenu pharmacien, il a ouvert son officine en 1990 dans un quartier populaire de Nanterre. Brillant biologiste il fut l'un des premiers à breveter un patch anti-tabac dans les années 80. En homme d'affaire avisé il est retourné au Cambodge pour créer une société de distribution de produits pharmaceutiques aujourd'hui très rentable qui rayonne sur toute l'Asie du sud est.

Mais la fortune personnelle ne suffit pas à faire son bonheur.

Ly Hay aime la campagne cambodgienne et le contact avec les paysans. Il a constaté, lors de ces échappées vertes, la grande détresse des familles. Incapables de faire face à des dépenses de santé ils se ruinent en vendant leur terrain et partent en ville. Il a entendu des histoires sordides d'enfants vendus ou prostitués. Il s'est souvenu aussi que l'exaspération du monde paysan a été à l'origine de l'arrivée des khmers rouges au pouvoir. Ce monde rural représente 80% de la population.
Ly Hay pense que c'est là que se joue l'avenir du pays, en développant de nouvelles activités autour des ressources agricoles on pourra faire vivre les campagnes et sortir les paysans de la grande pauvreté.

Lui vient alors l'idée de valoriser une espèce végétale tropicale pauvre mais une ressource disponible en quantité au Cambodge : le jus de palmier à sucre.

Le pharmacien décide alors d'utiliser ses connaissances de biologiste pour développer un projet de valorisation agricole, l'entreprise Confirel. Pendant 12 ans Ly Hay s'est investit à corps perdu dans l'aventure en engageant ses propres finances et son énergie pour que Confirel devienne une entreprise à part entière.
La coopérative permet aujourd'hui à 30 familles de la région de Kampong Speu de vivre grâce à la sève de palme.

« J’aime réussir et je dois réussir » aime t-il à répéter tel un défi qu’il se lance à lui-même comme pour conjurer les difficultés qui se présentent de façon récurrente à l’entreprise.
En visite dans les villages Li est heureux de voir les paysans s’activer autour des palmiers, de remplir les bidons de ce jus dont eux-mêmes n’imaginaient pas qu’un jour il puisse avoir une telle valeur.

---

Au cours de ce documentaire nous dresserons le portrait de Ly Hay et suivrons son combat pour la réussite de son entreprise.

L’expérience Confirel permet un éclairage particulier sur le Cambodge d’aujourd’hui : l’histoire, la vie quotidienne, la corruption, l’économie et l’aide au développement.

Elle permet surtout d’entrevoir la possibilité d’un progrès durable pour les populations de ces pays pauvres grâce à la conjonction de plusieurs critères : l’exploitation et la valorisation d’une ressource tropicale pauvre mais abondante, l’adéquation du projet au mode de vie et à la culture des autochtones, un transfert de technologie simple, la concrétisation d’un revenu supplémentaire pour les populations avec mise en place de micro-crédit et accompagnement au niveau de l’éducation, de la formation et de la santé, la mise en place d’un réseau d’exploitation et de distribution fiable des produits et enfin et surtout l’apport financier de long terme et le savoir faire d’un entrepreneur opiniâtre et humaniste, originaire du pays et doué d’une vraie vision prospective.

En ce sens Confirel donne au terme développement durable sa véritable signification.

**Synopsis**

Le film s'ouvre sur une scène rurale où un paysan récolte le jus de palme en haut d'un palmier à sucre. Le jus est récolté ensuite dans le village par le camion de la coopérative Confirel.
Pendant ce temps à 12 000 km de là en France à Nanterre Monsieur Ly hay, cambodgien exilé, gère sa pharmacie et à distance les affaires de l'entreprise Confirel, dont il est le créateur.
Biologiste et homme d'affaires avisé il a développé une firme de distribution pharmaceutique en Asie.

Fortune faite il a décidé d'investir à nouveau dans son pays mais pour contribuer cette fois-ci à sortir les paysans de la misère en créant de nouveaux débouchés agricoles. La corruption généralisée et à la spéculation nuisent à l'initiative d'entrepreneurs comme lui.
C'est l'occasion de découvrir la situation générale de la société cambodgienne d'aujourd'hui, marquée par l'histoire et la corruption.
Dans le désordre économique ambiant, au milieu d'un continent asiatique en plein développement, l'expérience Confirel a valeur d'exemple.
A partir d'un transfert de technologie simple avec un centre de recherche français, le pharmacien khmère valorise une matière première agricole tropicale très pauvre (le jus de palme) pour en faire un produit de consommation et procure ainsi des revenus complémentaires aux paysans pauvres.
Toutefois il dirige cette entreprise à vocation humanitaire comme une entreprise comme les autres avec les mêmes critères d'efficacité et de productivité.
Les produits Confirel sont aujourd'hui présents dans les grands hôtels des temples d'Ankor et dans le circuit du commerce équitable en Europe.

Ly Hay effectue des va et vient permanents entre d'Europe, l'Afrique et l'Asie pour rechercher de nouvelles opportunités. A chacun de ses séjours au Cambodge il se réserve toujours une journée pour une partie de pêche dans le golfe et , à cette occasion, nous découvrons le personnage dans son intimité. Il a des idées précises sur les possibilités de développement de son pays.
Dans un village très pauvre Ly Hay met en place des micro-crédits axés sur l'élevage avec les paysans qui récoltent déjà pour lui et sa coopérative le jus de palme.
Une journée dans la ferme du village en compagnie de la famille permet de se rendre compte que la vie s'est nettement améliorée pour les paysans grâce cette activité.

Des experts expliquent en quoi cette entreprise originale présente les critères essentiels du développement durable des pays les moins avancés. D'autres expériences du même type sont menées au Cambodge par des ONG inventives.

Ly Hay savoure sa réussite devant sa toute nouvelle usine de PP.

**Résumé scénaristique**
*Suite à un voyage repérage effectué au Cambodge.*

**<u>Séquence 1</u> :** **A la ferme . Au lever du jour.**

A l'aube un paysan descend de sa paillote, il prend ses tubes en bambou et s'engage dans un sentier derrière sa maison. Il débouche dans la rizière qui s'éveille. Arrivé au pied de grands arbres il grimpe le long d'un haut palmier à sucre, sa silhouette se découpe dans le soleil levant et un horizon rougeoyant.
Au sommet, il incise les bourgeons des fleurs et y installe ses récipients de bambous destinés à en récolter le jus qui se met à couler en filet, puis redescend. Il monte ensuite sur un autre arbre à proximité pour effectuer les mêmes gestes. Sa grande agilité suggère une tâche quasi rituelle. Il remonte sur chaque arbre pour récolter les récipients. Lao Mong recueille le jus en grimpant 2 fois par jour les 25 m de hauteur sur les 30 arbres qu'il possède. Ces mille mètres d'escalade quotidienne ne semblent pas l'affecter, trop heureux que cet arbre qui fait partie de son paysage quotidien, soit devenu une source de revenus, si minimes soient-ils.

Les premiers rayons du soleil apparaissent.

De retour à la ferme il les déversera soigneusement dans des bidons en plastique.. Chargés de ses lourds bidons et aidé de sa femme, il se hâte de se rendre au relais de la coopérative. Il attend cette fois le camion Confirel avec Theany la jeune femme contremaître. La ponctualité est de rigueur car le jus à l'état naturel s'oxyde très vite. De retour chez lui, son jeune garçon part à l'école en vélo.

Le camion chargé de bidons s'éloigne vers le dépôt de Kampong Speu.

La grande plaine cambodgienne hérissée de palmiers à sucre, défile…

Commentaire
*« Le* **Thnôt** *, cet arbre magnifique, haut de 25 mètres en moyenne, où se nicheraient les "Oiseaux de Paradis", est le symbole du peuple khmer. Emblématique du paysage Cambodgien, il marque de façon nette l'entrée au royaume khmer venant du Vietnam. Arbre d'autant plus mythique qu'il est la seule espèce à avoir survécue aux bombardements intensifs au napalm pendant la guerre.*

*L'exploitation du palmier à sucre favorise sa préservation dans un pays ou la déforestation incontrôlée est de plus en plus menaçante, l'arbre maintenu debout représente une valeur supérieure à celle de l'arbre coupé.*
*Au Cambodge, et c'est une particularité, la propriété du palmier à sucre peut être différente de la propriété du sol sur lequel il se trouve. Ainsi à l'écart des effets de la concentration foncière, le paysan, grâce à l'exploitation de ses palmiers, peut trouver là un moyen de se fixer sur une terre dont le riz, qui ne donne qu'une récolte par an, ne le nourrit plus à lui seul.*

*Et la ressource est importante car il y a environ 2.5 millions d'arbres sur le sol cambodgien et seul 1 million est exploité «*

*L'exploitation du jus de palmier à sucre est l'initiative d'un homme …*

**<u>SEQ. 2</u> : En France : Ly Hay dans sa pharmacie de Nanterre dans un quartier populaire.**

Ly Hay pharmacien cambodgien, portrait.

Au milieu de ses clients de toutes origines ethniques, Ly Hay est affable, connaît tout le monde plaisante, demande des nouvelles, a un mot gentil pour chacun…
Dans l'arrière salle, dans un bureau mal éclairé au milieu des cartons Axelle, sa collaboratrice pour Confirel est affairée à mille choses.

Portrait en voix off

*Ly Hay vient d'une famille de commerçants chinois installée au Cambodge. Décimée au cours du génocide des khmers rouges, les rescapés de la famille ont trouvé refuge en France. Après de brillantes études Ly est devenu pharmacien biologiste. Biologiste génial il a inventé les premiers patchs anti-tabac à base de plantes.*
*Il a ensuite réussi dans les affaires grâce à ses sociétés de distribution de produits pharmaceutiques en Asie et en Afrique.*
*CONFIREL est né de l'idée de valoriser une ressource naturelle qui puisse procurer un revenu complémentaire au paysan cambodgien pour l'aider à mieux vivre.*

**<u>SEQ. 3</u> : Ly Hay au siège de la société PPMPHARMA dans la banlieue de Phnom Penh**

Ly Hay assiste à la présentation des résultats financiers de la firme par un de ses collaborateurs au moyen d'un power point. La chaleur à l'extérieur est accablante. Tous les employés sont attentifs.
En bas l'atelier de conditionnement de médicaments destiné au marché local tourne à plein.

Suite du portrait en voix off

*L'homme est devenu un personnage qui compte dans l'establishment khmer exilé, il est riche, respecté et connaît bien le Roi et l'appareil d'Etat cambodgien.*

**<u>SEQ. 4</u> : Ly Hay visite le chantier de sa future usine près de l'aéroport Pochentong.**

Au milieu des tas de sable, des fers à béton et du squelette naissant d'un bâtiment, il parle de ses difficultés à monter cette usine qui servira tout à la fois à l'activité pharmaceutique traditionnelle et à la production industrielle de CONFIREL. Avant même sa construction il a subit de multiples visites et contrôles de fonctionnaires véreux à l'affût d'un bakchich …

**<u>SEQ. 5</u> :** **La corruption endémique au Cambodge**

Nous retrouvons Ly Hay avec ses hommes de confiance dans un gros 4x4 dans les faubourgs de PP à la recherche de nouveaux terrains pour investir.
Il explique que les corrompus du régime ont mis la main sur tous les terrains dans des buts spéculatifs.
Sur le ton de la plaisanterie Ly Hay suggère à son équipe de fréquenter les casinos de jeux chinois où les suppôts du régime viennent régulièrement perdre leur fortune afin de récupérer à la sortie des terrains à moindres coûts.

*Séquence sur la corruption au Cambodge – illustrations et commentaire :*

En traversant PP on aperçoit derrière de hauts murs des résidences de luxe en location et qui servent au blanchiment des fortunes irrégulières. La spéculation immobilière est partout y compris sur les terrains des quartiers pauvres. Sur les rives du pont japonais nous retrouvons Pascal le français qui y réside.

Au bord du fleuve le casino chinois de PP est une ignominie de béton près de la pagode royale. La pagaille architecturale est totale. Les nouveaux riches qui se font construirent des immeubles au luxe insolent mais du plus mauvais goût comme à Siem Reap où les hôtels style Disney land poussent comme des champignons sur des kilomètres.

Fréquemment des hauts fonctionnaires mettent la main sur des routes payées par des ONG, exproprient les paysans des terrains aux alentours et spéculent sur leur avenir. Ce fut le cas du côté de Siem reap où une route neuve en pleine campagne devait servir à ré équilibrer et désenclaver le tissu urbain, elle est aujourd'hui destinée à devenir une juteuse artère commerciale et les prix du m² flambent.

Signe le plus ostensible de cette corruption débridée : les voitures de luxe aux vitres noires sans plaques qui circulent dans PP sans s'arrêter aux feux rouges.

A quelques mètres les policiers arrêtent sans motifs les jeunes filles en mobylette pour leur extorquer quelques centaines de riels, actes courants du racket de rue.

La corruption pénalise l'économie et le développement.

*Interview du père PONCHAUD*
*(la société cambodgienne, la corruption, le pouvoir politique, la difficulté d'entreprendre)*

**SEQ. 6 :** **L'économie du Cambodge**

commentaire en voix off

*Le Cambodge a connu cette année une croissance à la chinoise de 9.5% due pour grande partie au tourisme à Angkor (1 million de visiteurs en 2006) et à l'industrie textile exportatrice qui emploi des milliers de femmes.*

illustrations :
- à Angkor des milliers de touristes japonais et coréens visitent les temples. Le site , mal préparé, supporte mal cette déferlante humaine.
- dans banlieue de PP une usine textile géante d'origine coréenne.

Les jeunes femmes quittent leur famille pour venir travailler dans les usines textile aux abords de Phnom Penh où elle gagne en moyenne 60 dollars par mois et doivent se loger à plusieurs.

… et l'économie informelle représente les trois quart du PIB, ce sont les petits boulots de la rue, le petit artisanat , le commerce de tout et de rien, la prostitution

reportage dans les rues
une briqueterie dans les faubourgs…

*Toutefois grâce à l'action des ONG le textile traditionnel cambodgien renaît de ses cendres.*

reportage sur l'île de la soie (les métiers à tisser sous les paillotes au bord du fleuve)
images de l'expérience de Kikuo Morimoto (ONG japonaise)

*… enfin le secteur de l'agriculture et la pêche emploie 80% de la population. La croissance est due aussi aux bonnes récoltes de ses dernières années. Le manque d'irrigation empêche cependant plusieurs récoltes de riz par an.*

Images des paysans dans les rizières et les villages.
Images des villages flottants de pêcheurs du Tonlé Sap.

*suite de l'interview du père PONCHAUD*
*(les expériences menées dans l'agriculture, les difficultés et toujours la corruption et l'incurie des pouvoirs publics)*

commentaire en voix off

*L'exode des paysans grossi régulièrement le prolétariat urbain car dans les campagnes la moitié des gens vivent en dessous du seuil de pauvreté. Régulièrement les paysans sont obligés de vendre leurs terres pour payer des soins médicaux.*
*A cela s'ajoute la précarité de la propriété foncière par l'absence de cadastre. La corruption permet à de nouveaux propriétaires venus de la ville de débarquer du jour au lendemain avec des titres de propriété en mains, sortis d'on ne sait où car une route va se construire à proximité grâce aux dons d'une ONG, une bonne occasion pour spéculer.*

interview de Sokhat , économiste d'une ONG américaine « Economic institute of Cambodia"

interview de Pin Yathay , expert en développement rural à l'AFD (Agence français de développement)

« Le déséquilibre ville/campagne, la misère et l'exaspération du petit peuple paysan est à l'origine de l'arrivée des Khmers rouges au pouvoir à PP », nous dit Ly Hay.

**SEQ. 7 :** **Au bord de la route de Siem reap , un stupa bien sinistre.**
Une histoire génocidaire ancrée à jamais dans la mémoire du peuple cambodgien.

C'est ici près de Kampong Thum que lyaun le frère de Ly décide de quitter la route principale et d'engager le gros 4x4 dans un petit chemin poussiéreux au milieu de la campagne aride.
Lyaun est, avec Ly, l'un des seuls rescapés des Killing fiels, partis ensuite en Occident avec les boat people cambodgiens.
Ly l'a recemment débauché de chez Bombardier, grosse firme industrielle au canada où il occupait un poste confortable de manager pour relever le défi Confirel. Sa femme cambodgienne  Poy a du mal à se faire à ce changement de vie.

Chaque famille cambodgienne a une histoire commune avec le génocide.

Lyaun évoque par des gestes une séquence terriblement cruelle où les enfants étaient massacrés, frappés au sol.

## <u>SEQ. 8</u> : Au musée du génocide Tuol Seng à PP

Sur un des tableaux exposés du fameux peintre, un des quatre rescapés du centre, la même scène des enfants assassinés est reproduite sur une peinture morbide.
Le contexte particulier du génocide a marqué profondément la société cambodgienne dans sa façon d'être et de réagir aux évènements et aux interventions extérieures. L'éducation a été brisée, les familles disloquées, la culture anéantie et l'évasion des forces vives du pays se fait encore aujourd'hui cruellement ressentir.
Les expatriés cambodgiens reviennent timidement revoir leur pays pour de brefs séjours et repartent vite.
Ly Hay lui, a décidé de croire de nouveau à son pays en y investissant durablement.

Autre signe encourageant, il existe aujourd'hui une délicate tentative de procès des génocidaires sous l'égide de l'ONU et du TPI.

Les khmers rouges photographiaient toutes leurs victimes, parmi elles beaucoup d'enfants

## <u>SEQ. 9</u> : A la coopérative de Confirel à Kampong Speu

Arrivé à la coopérative Theany  surveille les opérations de déchargement des bidons de jus de palme et de stockage dans les cuves pour la conservation.
La jeune femme cadre de la coopérative THEANY à du mal à imposer son autorité sur les hommes plus âgés parmi la trentaine de personnes salariées. Heureusement la CEDAC, une ONG chargée de la formation vient troubler le jeu des rigidités culturelles et des castes. L'absence de mobilité et de promotion sociale est due au système des castes hérité des indiens. Le fatalisme inhérent aux croyances héritées

de l'hindouisme veut que tout est dans la nature et rien ne peut changer l'ordre des choses.
Elle se prête avec enthousiasme à présenter la coopérative et son fonctionnement : collecte, conservation, fermentation, puis transformation en vin de palme, en vinaigre, en boissons aromatisées, en sirops, en fruits confis, et en sucre en poudre brun naturel.

Grâce à ce travail chez Confirel et au revenu qu'elle en tire, elle est en train d'aménager avec son mari un petit restaurant au bord du fleuve.

**<u>SEQ. 10</u> : A l'usine pilote de Confirel à PP**

Dans le laboratoire de l'usine située à Chom Chao, à côté de l'aéroport Pochentong de Phnom Penh des chimistes s'activent autour d'éprouvettes et effectuent des contrôles bactériologiques.
Ici le jus stabilisé arrive de la coopérative et est mis en citerne puis en bouteille.
Ly Hay est dans les bureaux à s'assurer que tout fonctionne et puis se rend au pas de charge d'ateliers en ateliers jusqu'à l'emboutissage final à l'extérieur.

Une photo au mur du hall d'accueil le montre, souriant, reçu avec les honneurs par le Roi.

Dans l'atelier Thavarith est occupé à régler un problème de process. Li Hy nous présente son technicien avec beaucoup d'éloges.

**<u>SEQ. 11</u> : A l'institut de technologie du Cambodge (ITC)**

On retrouve l'homme de confiance de Ly Hay, un ingénieur qui parle 5 langues et qui est a 40 ans le responsable du développement chez Confirel.
Il gagne 200 dollars comme fonctionnaire enseignant a temps partiel dans l'administration comme vice doyen de l'ITC, L'institut de technologie du Cambodge.

Ly Hay souhaite qu'il reste à son poste à l'institut de manière à ne pas perdre prise avec la réalité du système.
Au labo de l'université avec ses étudiants penchés sur les paillasses, Thavarith est fier de sa double fonction.

**<u>SEQ. 12</u> :** **Retour à l'usine de Ly Hay**
Ly hay est en compagnie de son frère et d'un autre technicien.

Le frère de Ly HAY , LYAUN directeur général de Confirel sur le terrain, s'emploie à développer un esprit communautaire dans l'entreprise ; un travail d'équipe profitable où chacun s'engage à son rythme à apporter une pierre à l'édifice. C'est en douceur que le changement se fera dans les esprits et dans les faits.

Avec fierté Ly Hay présente Tolaa qui doit partir demain en France comme plusieurs autres techniciens pour suivre un stage au CIRAD de Montpellier.

Tolaa qui est le directeur de la production nous parle des contrôles qualité chimiques et bactériologiques effectués à l'Institut Pasteur du Cambodge et du rôle du CIRAD comme partenaire du projet.

**<u>SEQ. 13</u> :** **Au CIRAD de Montpellier.**

*Interview de Yves Lozano, chercheur expert dans les arômes*

Il explique comment s'est opéré le transfert de technologie, les études préalables, les aides apportées par la formation et la mise au point d'un process pilote expérimenté sur place puis envoyé au Cambodge.
Aujourd'hui le CIRAD et le CRITT travaillent avec Confirel à l'établissement d'une AOC sur le jus de palme. Ce label permettra une protection internationale des produits et une meilleure protection du nom et de la marque dans le jeu de la mondialisation. Ly Hay souhaite à terme développer le label agriculture BIO.

**<u>SEQ. 14</u> :** **Ly Hay sur son bateau à PP lors d'une réception promotion des produits Confirel.**

Ly Hay pense que la réussite du produit commence par une reconnaissance locale du produit.
Sur son grand bateau un peu jonque de 30 mètres mouillé à quai à Phnom Penh, Ly Hay reçoit ce soir là le gotha des industriels, politiciens et dirigeants des ONG de la ville pour leur présenter les produits Confirel. La dégustation se fera au cours d'une délicieuse croisière nocturne du Tonlé Sap au milieu des barques de pécheurs et des villages flottants jusqu'à la confluence du Mékong.

**<u>SEQ. 15</u> :** **Lyaun et les hommes de Confirel rencontrent les guides des temples d'Angkor dans les grands hôtels de Siem Reap.**

Les guides sont les meilleurs ambassadeurs possibles de Confirel auprès de la riche clientèle des Hôtels. Lyaun fait une présentation de Confirel au moyen d'un vidéo-projecteur et offre une dégustation aux guides, ravis d'être là.
On retrouve les produits dans les supermarchés modernes de la ville. Le sigle Confirel s'installe petit à petit dans le mode de vie des cambodgiens. Peut-il réussir ailleurs ?

**SEQ. 16 : A Paris dans le circuit du commerce équitable**

Les produits Confirel sont désormais présents dans les salons de commerce équitable comme à St Ouen. On les retrouve également au salon du « Bien-être » à la Porte de Versailles où Ly Hay est présent pour recevoir un prix.
Les épiceries bio de Paris proposent la gamme de sirop, vinaigres, pâtes de fruits sucres dans leurs vitrines. Catherine Deneuve est une inconditionnelle des vinaigres parfumés de la gamme.

**SEQ. 17 : A KEAP côte sud du Cambodge avec Ly Hay pour une partie de pêche incontournable.**

C'est l'occasion d'approcher la dimension profondément humaine du personnage qui dans le tourbillon de la vie et des affaires prend toujours le temps, une fois par mois d'une journée de pêche. Piètre pêcheur, peu importe, l'important est de débarquer à midi sur cette île isolée de la baie entre Cambodge et Vietnam et de déguster du poisson grillé. Après la sieste dans son hamac à l'ombre des palmiers il savoure ce moment unique.
Depuis qu'il vient les occupants de l'île se mettent à espérer un développement touristique, peu probable dans ce golfe reculé aux eaux troubles. Ils ont aménagés quelques paillotes sans confort, juste équipées d'un lit et d'une moustiquaire trouée. Ce jour là traînait sur la plage un routard américain désargenté et heureux d'avoir un coin perdu presque pour lui seul.
Comble du paradoxe, un homme accroupi sous les arbres qui taille des bambous pour construire une nouvelle cabane est interrompu par la sonnerie de son téléphone portable.

**SEQ. 18 : A KEAP au bord de la mer sur un terrain récemment acheté par Ly Hay pour y construire une grande maison.**

Sous un kiosque au milieu d'un terrain nu, interview intime où le personnage se dévoile.
Un paysan habite le terrain avec sa famille et s'occupe de l'entretien des rares plantes. Sur le ton de la confidence il avoue avoir souffert d'entendre des histoires

sordides de paysans ruinés obligés de vendre leurs enfants pour des adoptions illégales et quelquefois pour la prostitution.

**<u>SEQ. 19</u> : Dans un village pauvre de la plaine avec Ly Hay avec des paysans qui fabriquent des produits dérivés pour Confirel**

La fabrication de smokes, sorte de paniers en feuille de palmier, ou de chapeaux, sacs et vanneries diverses permet un petit revenu aux femmes des récoltants de jus du village. Ils serviront pour envelopper les produits de la coopérative. Ly Hay présent explique le rôle du micro-crédit qu'il a mis en place. Il met à disposition quelques vaches aux paysans qui seront chargés de les nourrir, de les soigner et d'assurer la reproduction afin d'en tirer des revenus. Au terme du crédit Ly Hay effectuera un prélèvement sur les animaux dans le but de récupérer sa mise de fond.

**<u>SEQ. 20</u> : Retour sur le paysan du début dans sa ferme.**

Lao Mong possède aujourd'hui 15 palmiers à sucre et en loue 15 autres. Il en tire 400 litres de jus par arbre et par an et 60 kg de sucre. L'achat de la coopérative Confirel lui procure environ 150 dollars de revenu annuel supplémentaire. Les objectifs de Confirel en améliorant les débouchés et la qualité sont de multiplier les capacités de production par 10 dans les deux années qui viennent.

C'est dans sa vie quotidienne avec sa famille que nous constatons une amélioration réelle de ses conditions de vie. Une journée à la ferme permet de comprendre le mode de vie des paysans, la préparation du poisson au riz sur un réchaud à bois dans une souillarde mal éclairée en paille avec les vaches pour compagnie, la maison traditionnelle khmère sur pilotis, meublée pauvrement où le jeune fils vient s'installer pour faire ses devoirs.
Sous la maison en compagnie de sa femme souriante il nous parle de ses projets qui grâce à cette activité supplémentaire ne se limitent plus à savoir ce qu'il pourra donner à manger à sa famille chaque jour mais de l'éducation de son fils, de la santé, des petites choses à acheter pour sa femme coquette, et surtout de pouvoir se payer de quoi préparer les fêtes et cérémonies bouddhistes à venir.

**<u>SEQ. 21</u> : L'éducation des enfants.**

Une séquence dans une école de la banlieue de PP permet de comprendre les enjeux essentiels de l'éducation. Sur le mur des dessins d'enfants représentent des paysages avec des palmiers à sucre.

**<u>SEQ. 22</u> : Retour au village de Lao Mong**

Ce jour là les « Confirel boys » ont investis le village et discutent avec les paysans de l'amélioration des conditions de récolte et d'hygiène en buvant le thé local sur une paillasse. La hauteur du palmier à sucre qui rend toute mécanisation impossible oblige à un travail manuel dangereux. Les ONG et Confirel pourraient exiger prochainement que la récolte se fasse avec un harnais de sécurité et une deuxième personne en assistance. Ceci accroîtrait les coûts de la récolte alors que celle ci ne requiert pas d'outils onéreux, facteur de dépendance financière donc de concentration accrue des exploitations.

Sous une forte chaleur Ly Hay coiffé d'un chapeau de paille arpente les lieux, parle et écoute, heureux d'être là.

**<u>SEQ. 23</u> : Ly Hay à l'Institut technologique de Phnom Penh où il donne une conférence.**

Devant une assemblée d'étudiants studieux Ly Hay au tableau noir expose la philosophie de Confirel et ses objectifs de développement, malgré le désintérêt des autorités nationales.
L'entreprise recherche des nouveaux marchés pour ses produits en adéquation avec les nouveaux goûts et modes alimentaires des pays développés où les débouchés sont importants. Ainsi en Chine les nouvelles classes moyennes raffolent d'un petit vinaigre de palme légèrement alcoolisé en guise d'apéritif. La certification Label agriculture biologique est en cours ainsi qu'une AOC pour les pays européens. Confirel réfléchit à des développements nouveaux et diversifiés et en particulier sur une race de riz rouge rond, de poivre bio de kampot et de bananiers.

Ly Hay bouillonne d'idées nouvelles, il voudrait aller à 1000 à l'heure. Une seule vie ne suffira pas mais pour un bouddhiste ce n'est pas grave, dit-il avec un sourire très asiatique.

**<u>SEQ. 24</u> : ITW e Jacquet, Jérôme Calas ou Jean Michel Severino)**

L'originalité du projet Confirel réside dans le fait que l'entreprise de droit privé qui agit de façon pragmatique avec des objectifs phasés d'équilibre et puis de profitabilité en système d'économie de marché, met toutefois en perspective avec

réalisme un projet social, humain et environnemental fort (centre de vie rural, replantations, éco-tourisme, gestion forestière, économies d'énergie, registre et cadastre, projets culturels…). Face à la mondialisation forcée, des niches comme celles de Confirel échappent à la fois à la puissance des multinationales des marques et au protectionnisme de subventions des pays du Nord qui ruinent les pays du Sud. L'action de l'union européenne qui favorise le développement des AOC internationales est une bonne chose pour les pays moins développés.

**SEQ. 25 : D'autres expériences intéressantes au Cambodge menées cette fois ci par des ONG.**

L'ONG CFWSP (Cambodian fuel wood saving projects) dirigée par un indonésien Iwan Baskoro et soutenue par la communauté européenne distille l'écorce des arbres pour en faire du vinaigre de bois. Il est utilisé comme engrais naturel très bon marché et non polluant pour les riziculteurs qui le substituent aux engrais chimiques. L'activité créer en outre un complément de revenu pour le paysan en contrat avec l'ONG.

**SEQ. 26 : Retour avec Ly Hay - épilogue**

2 ans après, où en est Confirel ?

Reportage au Cambodge.
Ly Hay dans sa nouvelle usine.

Comment un projet économique peut il s'inscrire dans la durée, s'adapter aux besoins de la population, préserver et exploiter des ressources renouvelables, favoriser un esprit communautaire, ces notions sont-elles d'avant-garde dans un pays pauvre et accablé par la corruption.
L'entreprise fondée par Monsieur HAY Ly Eang il y a déjà douze ans est une belle réalité alternative.

Ly Hay confiant quitte l'usine dans sa voiture et s'éloigne dans les quartiers poussiéreux de Phnom Penh.

**FIN**

**LE PROJET CONFIREL AU CAMBODGE**
**PREMIER DOCUMENTAIRE D'UNE SERIE SUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE.**

6 x 52 mn
6 continents (Asie du sud Est, Afrique, Amérique du sud, Océanie, Moyen Orient, Asie centrale)

Le projet consiste à présenter des expériences de développement durable dans les pays moins avancés (PMA) à travers le portrait de leurs promoteurs. On s'intéressera à des acteurs privés ou à des ONG, toutefois on privilégiera les entrepreneurs privés ressortissants du pays en question, car la production documentaire sur ce type d'expérience est rare.

Les sujets retenus doivent répondre impérativement à certains critères.

- Un projet qui corresponde à un viatique nouveau pour les populations et le développement d'une activité durable et structurante pour toute la société.
- Une dimension écologique du projet (exploitation et reconstitution des ressources) qui utilise et valorise les ressources naturelles du pays.
- Une organisation de la production qui corresponde aux usages sociaux ou socio culturels des populations locales et qui favorise le développement de l'éducation et de la formation, qui soit donc un levier d'émancipation sociale.
- Qu'il existe pour cette production un débouché sur le marché local et qu'elle ne soit pas uniquement exportée.
- Durable c'est-à-dire pérennisée et reproductible, c'est-à-dire indépendante de l'action de son promoteur initial.
- Un management pragmatique avec un plan de développement cohérent et un phasage réaliste de l'action, y compris financier au niveau des aides internationales, de l'autosuffisance et du micro-crédit.
- La qualité d'organisation et l'éthique des dirigeants et des acteurs institutionnels (ONG, associations, diaspora, centre de recherche et développement associé au projet)
- Une expérience pouvant être qualifiée par une expertise indépendante (experts FAO, ONU, FMI, BM, AFD, organisation scientifique indépendante, universitaires etc…)
- Dresser le portrait d'un personnage positif et humain.

Objectifs sous jacent :

- Mieux comprendre la réalité et la pertinence des projets de développement véritablement durables.
- A quels critères et quelles conditions répondent-ils généralement ?
- Le dénominateur commun aux projets en phase de réussite.
- A travers le projet, mieux comprendre le pays (aspect géopolitique et économique , « le dessous des cartes ».
- Ré enchanter le public en lui racontant des histoires qui améliorent concrètement la condition humaine et produisent du sens. Indirectement qui renvoie à une réflexion sur notre propre existence.